

## **Plurilinguisme du slogan révolutionnaire : Cas du Hirak algérien**

### **Plurilingualism of the revolutionary slogan: the case of the Algerian Hirak**

MADI Kacem<sup>\*1</sup>, k.madi@univ-batna2.dz

Laboratoire: (SELNoM) BATNA 2, Université de Batna 2

BOUTAMINE Leila<sup>2</sup>, lboutamine@yahoo.fr

Reçu	09-03-2021	Accepté	21-09-2022
------	------------	---------	------------

#### **Résumé**

Le plurilinguisme des nations, des institutions et des individus en Europe constitue un emblème identitaire, pour le cas de l'Algérie, la situation linguistique est caractérisée par la présence de plusieurs langues en contact, langues en compétition et entretenant entre elles des relations d'ordre conflictuel. Un paysage linguistique qui ne cesse de s'imposer, et ce depuis le 22 février 2019 et durant presque une année, les marches pacifiques dit « Hirak » qu'a vécu l'Algérie ont engendré une créativité langagière traduite à travers des slogans, des pancartes, des graffitis, et des chansons, caractérisés par une variation dans le choix de langues, produisant des effets humoristiques et poétiques et témoignant d'une compétence créative du manifestant algérien. Notre objectif n'est autre que d'analyser le dit « Hirak » du point de vue sociolinguistique afin d'éclaircir la situation plurilingue algérienne dans ce contexte révolutionnaire.

**Mots Clés :** Sociolinguistique ; plurilinguisme ; Hirak ; slogan ; Algérie

#### **Abstract**

The plurilingualism of nations, institutions and individuals in Europe constitutes an identity emblem, in the case of Algeria, the linguistic situation is characterized by the presence of several languages in contact, languages in competition and maintaining relations between them conflicting order. A linguistic landscape that continues to impose itself, and this since February 22, 2019 and for almost a year, the peaceful marches known as "Hirak" that Algeria has experienced have generated a linguistic creativity translated through slogans, placards, graffiti, and songs, characterized by a variation in the choice of languages, produce humorous or poetic effects and testify to the creative competence of the Algerian protester. Our objective is to analyze the so-called "Hirak" from a sociolinguistic point of view in order to clarify the Algerian plurilingual situation in this revolutionary context.

**Keywords:** Sociolinguistic; plurilingualism; Hirak; slogan; Algeria

---

\* Auteur correspondant

## **Introduction**

Le plurilinguisme représente une tradition millénaire en Algérie, du moment qu'il est le produit de sa géographie et de son histoire. La présence historique sur son territoire de plusieurs civilisations et cultures, a engendré un paysage linguistique plurilingue, en effet, la situation sociolinguistique de ce pays est caractérisée par la présence de plusieurs variétés linguistiques, entretenant entre elles des rapports conflictuels. Ce contact de langues dans un même territoire a déclenché une rivalité linguistique. Une dynamique dans les pratiques et attitudes des locuteurs qui adaptent cette diversité à leurs besoins expressifs, une coexistence traversée de rapports de domination et de stigmatisation linguistique. Des relations aggravées suite à la politique linguistique assimilationniste « plus connue sous le nom de politique d'arabisation », appliquée par l'Etat algérien après l'indépendance, pour des raisons politico-historiques et nationalistes, sans prendre en considération la pluralité linguistique de la société algérienne, une situation qui reflète les fractures qui altèrent aujourd'hui la société.

### **1- Clarification conceptuelle**

Avant de passer à la présentation des processus et résultats de la recherche, il importe de décrire les notions et les questions qui ont nourri la réflexion, la conduite de la recherche et l'analyse des données –en somme, qui ont offert un cadre théorique pour cette étude. La première notion clé de ce travail est celle du « plurilinguisme » ; une pratique qui donne l'opportunité à des locuteurs maîtrisant souvent plusieurs langues, de prendre la parole en utilisant l'une ou l'autre d'entre elles, sinon en les alternant, un besoin communicatif non encouragé et parfois même interdit par des pays qui optent pour des politiques unilingues. Deuxièmement « la situation sociolinguistique de l'Algérie » et le contact de langues dans un seul territoire. La troisième notion concerne évidemment le soulèvement populaire en Algérie, le « Hirak », une révolution que le monde a qualifiée de souriante. La dernière notion sera « le slogan révolutionnaire » star des manifestations algériennes. Pour ce faire, nous allons examiner et clarifier les significations et le sens de ces notions, leur valeur théorique, et leur usage et pertinence pour cette recherche.

### **Le plurilinguisme en question**

Le plurilinguisme désigne la maîtrise d'une personne de plusieurs langues, toutefois il est important de faire la différence entre le plurilinguisme et le multilinguisme, ce dernier est un concept plutôt géographique, il concerne une région ou un pays ou on parle officiellement plusieurs langues, un cas spécifique du multilinguisme semble être la polyglossie, « forme du multilinguisme sociétal standardisé qui compte au moins trois variétés linguistiques et dont la distribution complémentaire est basée sur une répartition fonctionnelle » (Cuq, 2003 : 197).

Le multilinguisme, désigne la coexistence de plusieurs langues sur un seul territoire, cependant le plurilinguisme appartient aux individus, « le plurilinguisme s'applique aux États qui reconnaissent plusieurs langues officielles tandis que le multilinguisme s'applique aux individus pratiquant plusieurs langues » (Claude Hagège, 2009 : 69), « chaque locuteur acquiert (et pratique par la suite) une seule langue dans le noyau familial, dans le domaine de la vie privée. Puis, il devient plurilingue dès qu'il prend part à l'interaction sociale hors de la famille, dans le domaine public » (Garmadi, 1981 : 118)

Le bilingue dans le contact de langues, c'est celui qui s'exprime couramment en deux langues, Le trilingue en trois, le quadrilingue en quatre. Les questions traitant les rapports entre les langues n'ont cessé de gagner de l'importance ces dernières années, surtout par l'attention spécifique aux usages linguistiques qui s'intéressent aux pratiques langagières de locuteurs issus d'une même communauté linguistique. Cet intérêt porté aux usages de la langue a affirmé que l'idée de bi-plurilinguisme n'est pas un cas spécifique et particulier mais qu'il s'agit au contraire de la situation la plus ordinaire pour les groupes de personnes qui ont une communication linguistique partagée. Cependant on associe cette idée d'usage à la notion de « norme » à partir de laquelle les variations linguistiques se définissent.

L'étude du plurilinguisme est un champ plus restreint que celui de la diversité culturelle et linguistique, alors qu'il existe une réelle porosité conceptuelle entre plurilinguisme, multilinguisme et diversité culturelle et linguistique, il faut aussi reconnaître la diglossie, la triglossie et la tétraglossie, etc. le plurilinguisme est un terme qui s'applique à des situations de contact entre plusieurs langues ou variétés, présentes aussi bien dans les répertoires verbaux que dans la communication sociale (Martinet, 1982).

## **Situation sociolinguistique et politique linguistique de l'Algérie**

La situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par la présence de plusieurs variétés linguistiques utilisées par les locuteurs algériens pour le besoin de communication. Ces variétés sont d'un côté les langues nationales qui sont l'arabe standard « fusha », et le tamazight « le berbère », de l'autre côté, l'arabe algérien appelé aussi « darija » et le français, ce dernier considéré par la constitution algérienne comme étant une langue étrangère, ces variétés se distinguent succinctement par leur statut, leur fonction et leur usage. Ce multilinguisme qui caractérise la situation sociolinguistique en Algérie a des effets divers dans différents domaines importants comme l'éducation, l'information, l'administration, la culture et l'économie.

Le lendemain de l'indépendance l'Algérie a adopté une démarche inconsidérée de réappropriation identitaire, connue sous le nom de politique d'arabisation. Les travaux des chercheurs en sciences du langage à cette période ont porté sur la

différence entre la langue officielle du pays (l'arabe standard) et ses dialectes (l'arabe algérien). L'officialisation de la langue amazighe a été prononcée en Algérie à l'occasion de la révision constitutionnelle adoptée par voie parlementaire le 7 février 2016, une mesure qui a bouleversée totalement le paysage sociolinguistique algérien. De nos jours l'Algérie compte deux langues officielles, l'arabe et le tamazight, une nouvelle situation, qui a obligé les linguistes à revoir les concepts fondateurs de la sociolinguistique algérienne.

La permanence de la domination du paysage linguistique réel par l'arabe algérien (ou maghrébin) qui, selon Gabriel Campus, a pris le dessus depuis le 13<sup>ème</sup> siècle -du fait qu'il garantit la communication intensive sur tout le territoire, et se retrouve même au-delà, en Tunisie et au Maroc, la société algérienne connaît de nombreuses variétés de tamazight (tachelhit, tumzabt, tachaouit, taqbaylit, tahaggart, tazenatit, tachenouit, tagrengent, etc.) Ces langues maternelles des Algériens occupent le terrain des relations intimes et personnelles et de la communication quotidienne. Deux langues secondes se partagent le terrain du domaine formel : le français et l'arabe scolaire.

## **Les langues du Hirak algérien**

En 2019, l'Algérie a connu un mouvement de contestation imprévu et impressionnant, un soulèvement populaire qui a pris forme d'une manière subite et extrême, les manifestants se sont exprimés par des messages politiques dans un contexte révolutionnaire et pacifique. Le peuple réagit, manifeste son mécontentement avec beaucoup de civisme et d'originalité, ceci à travers des pancartes, des slogans, des banderoles et des chansons exprimant ses revendications et ses positions. Les jeunes algériens se sont imposés et se sont démarqués de leurs aînés dans cette révolution, non seulement par des comportements particuliers mais aussi par des pratiques langagières propres à eux. S'interroger sur ces pratiques à l'heure actuelle où la société algérienne est en proie sur de profonds changements politique et social, c'est s'engager sur le terrain des identités et des représentations des langues en présence. Par l'arme unique le langage, et dans la rue qui devient alors une force pour la concrétisation de la démocratisation du système politique. La manifestation de rue, entendue comme toute « occupation momentanée par plusieurs personnes d'un lieu ouvert public ou privé et qui comporte directement ou indirectement l'expression d'opinions politiques » (Fillieule, 1997 : 44), les manifestants ont révélé ce que la population algérienne veut dire et écrire et comment elle veut le faire, autrement dit avec quelles langues et variétés, pour une Algérie libre et démocrate tant attendue.

## **Le slogan révolutionnaire**

Les slogans constituent les outils linguistiques de l'autoconstitution d'un énonciateur collectif en « peuple », « On observe alors dans les slogans un phénomène d'indifférenciation, tous les énonciateurs fusionnant dans

l'hyperénonciateur » (Maingueneau, 2012 : 5). Judith Butler décrit l'acte d'énonciation « Nous, le peuple » comme suit : « Ainsi considère comme un acte de parole, "nous, le peuple" est une énonciation qui cherche à faire émerger la pluralité sociale qu'elle nomme. Elle ne la décrit pas, elle cherche à la faire exister » (Butler, 2013 : 57).

L'objectif principal de ce travail est d'étudier l'aspect plurilingue du discours des manifestants, à travers l'analyse des énoncés discursifs spécifiques que sont les slogans, ces derniers constituent un élément essentiel de la révolution. En retenant le contexte de communication, on s'interrogera sur l'aspect linguistique des principaux slogans scandés durant plusieurs vendredis successifs forgeant une identité plurilingue révolutionnaire proprement algérienne. Nous privilégions la dimension linguistique, sociale, et politique de ces « *énoncés manifestants* » (Yana Grinshpun, 2013 : 3). Dans une telle situation révolutionnaire, « les pratiques langagières des jeunes et notamment les emprunts aux autres langues sont peut-être l'indice d'une modification des rapports sociaux » (Melliani, 2000 : 51), une identité individuelle consciente et des marqueurs énonciatifs, qui s'étendent à des identités sociales et « au champ de la nomination identitaire, ou la dialectique s'exerce avec plus de force qu'ailleurs » (Siblot, 1999 : 32).

Les slogans politisés sont des énoncés relevant par nature de la « participation militante », ce mot valise « qui mêle participation et citation » désigne des énoncés détachés par nature ou fonction, mémorisables et autonomes permettant de « renforcer la cohésion d'une collectivité en l'opposant à un extérieur menaçant ». (Dominique Maingueneau, 2004 : 118), pour des raisons de pouvoir et d'efficacité, et pour qu'il puisse avoir un impact sur le public « Ce qui compte avant tout n'est pas son sens mais son impact » (Olivier Reboul, 1975 : 19), le slogan produit par une collectivité a tendance à être répété continuellement lorsqu'il est scandé, ou d'une affiche à l'autre. Le « nous » désignant la collectivité forme un groupe « cimenté par une finalité commune » (Maingueneau, 2004 : 119).

Nous allons nous appuyer sur les travaux de William Labov (1976) et ceux de Joshua Fishman (1972) qui abordent la présence de plusieurs langues dans une seule phrase ou message.

L'approche adoptée dans cette étude est « socio-langagière ». Elle vise à déterminer comment la situation sociolinguistique en Algérie s'est manifestée dans les pratiques linguistiques révolutionnaires des Algériens à travers des slogans qui ont été chantés ou écrits sur des pancartes, un ensemble d'énoncés inscrit dans un contexte social exceptionnel celui de la révolution.

Pour répondre à cette question nous formulons les hypothèses suivantes :

- Le choix de la langue et des variétés des slogans serait le reflet de la situation sociolinguistique des manifestants ;

- Le plurilinguisme caractérisant la société algérienne pourrait faciliter la transmission et la compréhension des messages politiques des Algériens.

## **2- L'enquête**

Nous nous inspirons des travaux réalisés en sociolinguistique et en bi-plurilinguisme qui procède souvent par l'enquête pour orienter et définir le cheminement et le choix méthodologique adopté pour effectuer une recherche.

Pour répondre à nos questions de recherche et vérifier la validité de nos hypothèses de façon pertinente, nous avons mené une enquête qui s'est réalisée en trois phases :

- La première phase présente une analyse contextuelle du Hirak. La production langagière en contexte révolutionnaire, tel est notre objet d'étude. Nous allons procéder par la contextualisation de ce mouvement de contestation, par la suite dégager les principaux facteurs qui ont favorisé le passage du phénomène social à un événement linguistique.
- La deuxième phase s'est effectuée à travers une pré-enquête, qui s'est concrétisée via la collecte des slogans, pancartes, et graffitis, des manifestants, afin d'analyser leurs caractères bi-plurilingue. L'objectif de cette observation est de définir dans un premier temps, les représentations sociolinguistiques des manifestants ;
- La troisième phase, quant à elle est, consacrée à l'analyse de l'aspect plurilingue du discours des manifestants à travers les principaux énoncés que sont les slogans affichés sur les pancartes lors de ces manifestations

## **Contextualisation du Hirak algérien**

La notion de contexte est sans doute nécessaire pour la compréhension et l'interprétation des pratiques communicatives humaines, cette notion est fondamentale et omniprésente en analyse linguistique. Le contexte représente un critère nécessaire pour identifier et déterminer si une telle formule est un slogan révolutionnaire, il est aussi important de suivre une démarche d'argumentation dans le discours, afin de dégager le fonctionnement discursif et la logique interne des discours en situation pour mieux en saisir les enjeux sociaux. Entre autres « le caractère spécifique des expressions anaphoriques réside dans leur renvoi à un segment linguistique plus ou moins proche. Cette proximité, est « le composant fondamental déictique d'une expression anaphorique », autorise une « réinterprétation de la localisation déictique spatiale en termes d'une localisation temporelle dans le contexte d'énonciation ». (J. Lyons, 1980 : 292).

Le contexte présente « l'ensemble des éléments présents dans une situation. Ces éléments peuvent être de nature physique (environnement, saison, paysage, etc.), structurelle (cadres, organisations, lois, règles, etc.), culturelle (représentations,

valeurs, etc.), sociale (acteurs individuels ou collectifs et leurs actions, etc.) ».  
(Mercier, D. Oiry, E. 2010 : 20)

Trois niveaux de bases sont alors dégagés, temporel, physique et socioculturel.

## **Le cadre temporel et physique du Hirak**

Le Hirak algérien s'est déclenché après l'annonce de la candidature de l'ancien président Bouteflika pour un cinquième mandat successif. Ce mouvement est né sur le réseau social Facebook, nombreuses sont les pages qui ont diffusé des vidéos faisant le « buzz » ainsi que les multiples événements organisés de cette révolution. Ces événements ont pour scène révolutionnaire quelques places emblématiques du pays, devant la grande poste à Alger, la place du 8 mai 1945, et devant presque tous les sièges des wilayas algériennes. Le discours contestataire des Algériens a eu lieu dans les rues qui constituent l'espace public politique, et qui « se décrit le mieux comme un réseau permettant de communiquer des contenus et des prises de position, et donc des opinions ; les flux de la communication y sont filtrés et synthétisés de façon à se condenser en opinions publiques regroupées en fonction d'un thème spécifique » (Habermas, 1997 : 387).

## **Le cadre socioculturel révolutionnaire du Hirak**

Cette contestation appelée plus tard la révolution du sourire en se référant à son caractère pacifique et calme, n'a pas été soulevée par un groupe social précis, malgré le fait qu'elle a été nommée par plusieurs hommes politiques de terrain « la révolution des jeunes », cependant elle a sous-tendu toutes les couches sociales.

L'expérience protestataire algérienne de 2019 n'est pas la première de son genre, le concept de révolution n'est sûrement pas une nouveauté pour le peuple algérien, c'est une culture qui détient ses origines de l'époque coloniale, l'Algérie a aussi connu au cours de ses années postcoloniales, plusieurs événements de revendications sociopolitiques et identitaires et de formes de mobilisation dont les événements de 1980, dénommés le « Printemps berbère », des émeutes à travers toute la Kabylie, en avril, pour la reconnaissance de la culture berbère, du 4 au 10 octobre 1988, de violentes contestations et émeutes à Alger et dans le reste du pays, en 1986 des manifestations d'étudiants se sont exposés à Sétif et à Constantine. L'année 1991, l'Algérie a vécu des événements sanglants provoquant des dizaines de morts, suite aux affrontements entre les forces de l'ordre et les militants du parti islamiste « FIS ».

## **Collecte du corpus**

Cette deuxième phase est consacrée à un cadre méthodologique qui révèle notre problématique, ainsi que notre première hypothèse. Pour ce faire, nous avons opté pour la méthode quantitative. Nous avons, tout d'abord, collecté 49 slogans des manifestations algériennes à partir de photos et de vidéos tirées particulièrement du

réseau social « Facebook ». « L'enregistrement vidéo ou photographique permet de détacher le moment de l'observation du déroulement de la situation observée, et cette distance rend possible une exploration répétée du document, ainsi que la découverte de nouvelles caractéristiques autrement inaperçues ». (Alexandre Lambelet, 2010 : 4)

Nous avons par la suite classé les slogans dans trois catégories, « les principaux slogans du Hirak ». Afficher dans des pancartes ou chanté haut et fort chaque semaine, nous avons choisi les slogans les plus récurrents qui étaient présents presque dans tous les vendredis. Parmi ces slogans, on a pu ressortir ceux qui ont un caractère plurilingue ainsi que les slogans qui unissent l'aspect humoristique de dérision à l'aspect bi-plurilingue.

En fait, notre choix de ce corpus a été motivé par la présence de différentes langues contenues dans ces slogans, ceci va nous permettre de faire une analyse approfondie sur le plurilinguisme en contexte révolutionnaire.

**Tableau 1 : La pluralité linguistique des slogans du Hirak**

La langue utilisée	Le nombre	Percentages
L'arabe standard « fusha »	9	18.37%
Le Tamazight « berbère »	8	16.33%
L'arabe dialectal algérien « darija »	18	36.73%
Le français	11	22.45%
L'anglais	2	4.08%
Autres	1	2.04%

La lecture des résultats ci-dessus, permet d'examiner les langues auxquelles les manifestants recourent pour concevoir les slogans. L'arabe algérien dans ses différentes variantes était omniprésent avec un pourcentage remarquable par rapport aux autres langues. Par ailleurs, les manifestants ont employé la darija, car elle permet librement d'unir des langues dans un seul dialecte, en créant des particularités linguistiques plurilingues proprement algériennes. Les Algériens ont trouvé dans la « darija », la langue qui leur permet de s'exprimer aisément et sans complexe, dans leurs allégations à travers pancartes et chansons. Le dialecte algérien est une langue vivante et utilisée quotidiennement par les interlocuteurs dans tous les comportements de la société et les dialogues familiaux ou autres.

L'arabe algérien est une langue qui occupe une position mineure dans une relation diglossique qui l'unit à l'arabe standard. La darija est utilisée essentiellement dans la communication orale, dans les situations marquées par l'intimité dans la famille, dans la rue, et au travail, elle présente un parler véhiculaire de la littérature populaire. Le théâtre, les proverbes et de la création actuelle comme dans la musique et le cinéma, c'est la variété la plus utilisée dans le pays du point de vue du nombre

de ses locuteurs qu'en termes d'espaces de sa diffusion. Elle occupe un espace plus étendu que toutes les autres langues. Cette langue a gagné énormément du prestige, cela est dû au fait que les présentations attachées à l'arabe algérien ont évolué positivement, elle a gagné du terrain sur plusieurs plans, que ce soit de l'éducatif, du religieux, du privé, du public, de l'artistique, du culturel, du politique ou du virtuel. « La darija » est beaucoup plus visible qu'elle ne l'était avant.

L'arabe standard, à son tour était présent pour la formulation des slogans du Hirak, une langue qui remplit les fonctions de langue des institutions religieuses et de l'enseignement religieux, elle est la langue de l'enseignement du primaire au lycée, c'est la langue des médias, de la presse et de l'administration, c'est la langue du pouvoir symbolique et le code de la culture savante des élites. L'arabe standard détient les fonctions prestigieuses de son statut de langue officielle et formelle.

Le berbère, appelé aussi « tamazight », était présent surtout dans les manifestations des wilayas kabyles, Tizi Ouzou, Bejaïa et Bouira. Le berbère a connu une dynamique sans précédent après avoir été pendant des siècles ignoré, écarté et stigmatisé, il a été utilisé à des fins politiques et idéologiques en vue de le minimiser voire de l'éradiquer. Un pourcentage de 20 à 25 % de la population en Algérie (dont la grande majorité est kabyle), soit 6 à 7 millions de personnes sont berbérophones. (Chaker S, 1998 :13), il est parlé plus en milieu rural qu'en milieu urbain.

On peut également constater l'importante présence des langues considérées étrangères dans les différentes marches et contestations en Algérie. Commençant par le français, considéré comme la première langue étrangère en Algérie, c'est une langue élitaire et utilitaire bien qu'elle ne soit pas constitutionnalisée elle reste institutionnalisée dans plusieurs secteurs. De toutes les langues présentes dans le pays, le français bénéficie d'un statut ambigu et opaque, le paradoxe de cette langue selon quelques sociolinguistes algériens, c'est qu'elle reste la seule langue qui dans ce paysage linguistique fragmenté parlée, lue et écrite.

La deuxième langue est l'anglais, il ne s'agit pas d'un héritage colonial contrairement à la langue française, elle est considérée en Algérie comme une langue étrangère neutre, loin de toute connotation négative. Une langue qui a fait historiquement l'objet d'une exploitation politique de la question des langues par l'Etat algérien et qui continue de le faire de nos jours. En 2019, le ministre de l'enseignement supérieur algérien, Bouzid Tayeb, avait annoncé œuvrer « à mettre en place les mécanismes nécessaires pour consolider l'utilisation de l'anglais à l'université et dans la recherche », ajoutant que « le français ne mène nulle part », une décision en décalage avec la crise politique qui a conduit les Algériens dans les rues.

### **3- Analyse**

Pour répondre aux exigences de cette étape, notre choix s'est porté sur la méthode qualitative, qui est, selon nous, la méthode la plus adéquate pour mener à bien notre enquête. « Le but de la recherche qualitative est de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes

naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants. » (Mays et Pope, 1995 : 43).

## **Analyse des principaux slogans scandés lors du Hirak algérien**

Par l'arme unique « le langage », le peuple manifestant a accompli son acte énonciatif. Le slogan en tant que langage est un événement social et politique, exprimé par une forme de slogans révolutionnaires, sa mise en scène à travers une situation de communication est nécessaire. « Pour pouvoir l'interpréter correctement, il est primordial de l'explicitier de son contexte d'énonciation. Des slogans de manifestations qui ont été jugés comme des actes de langage » (Austin, 1975 : 273).

### **Quelques slogans à caractère plurilingue**

- « Summer is coming- Libérez!!! Club des pins».

L'été arrive, libérez Club des Pins. Les algériens réclament la libération de la résidence de l'État « Club des pins », une station balnéaire située à 25 km à l'ouest d'Alger, uniquement accessible aux porteurs d'une autorisation spéciale (hommes politiques, hauts responsables...)

- « Vogliamo la libertà - إن رصيدك غير كاف لإجراء هذه العهدة ».

« Vogliamo la libertà », un appel à la liberté en langue italienne. L'expression « إن رصيدك غير كاف لإجراء هذه العهدة » signifie en arabe standard « votre crédit est insuffisant pour effectuer ce mandat » mandat au lieu de appelle en se référant à la candidature du président Bouteflika pour un 5ème mandat.

- « عييتونا -MAIS - ما عيش - C'est pour la bonne cause».

« عييتونا » signifie en arabe dialectal « vous nous avez fatigué » Mais « ما عيش » ce dernier signifie à son tour « ce n'est pas grave » c'est pour une bonne cause.

- « Klitu-al-blad-ya-saraqin».

Ce slogan veut dire en arabe algérien « Vous avez volé le pays, bande de voleurs » en s'adressant aux figures du pouvoir durant la présidence de Bouteflika.

- « Stop - قف - Barakat - من الاعتقالات ».

« قف » en arabe standard et « Barakat » en arabe dialectal algérien signifient « arrêtez » ou « cessez » les arrestations « من الاعتقالات ».

- « Les piles - إنتهت صلاحيتكم مكان لاه تعضو ».

« Vous avez expiré, ce n'est pas la peine de mordre les piles » Une expression par laquelle le peuple veut dire aux détenant du pouvoir : « vous êtes fini ».

- « Après 20 ans de constipation - La silmo-thérapie - traitement à pendre chaque vendredi »

Les 20 ans d'obstruction représentent les 4 mandats successifs du président Bouteflika, le terme « silmo » tiré de l'arabe « سلمية » c'est-à-dire pacifique, pour ce

slogan, le caractère pacifique des manifestations tenues chaque vendredi présente un traitement efficace contre le pouvoir politique en place.

- « Yes, we can -Ih-nezmer »  
« Ih-nezmer » veut dire en Kabyle « oui on peut ».
- « 41 Vendredi - سلمية سلمية -j'usqu'au bout ».

Le mot « سلمية » en arabe standard signifie « pacifique ». Les manifestants tiennent à garder le caractère pacifique des protestations.

- « Let us build our Algeria - klitu-ha-ya-lsaraqin ».

Les Algériens appellent à la participation de tous, pour la reconstruction d'une nouvelle Algérie « Construisons notre Algérie » en anglais. La deuxième partie du slogan « klitu-ha-ya-lsaraqin » scandé en arabe dialectal signifie « Vous l'avez mangé, bande de voleurs ».

- « No to systeme recycling - لا لرسكلة النظام ».

« Non au recyclage du système » traduite en anglais et en arabe standard. Les Algériens se sont soulevés pour une nouvelle république, et pour l'exclusion de toutes les figures de l'ancien régime.

- « حزني فتمورث - حزين على وطني - triste pour mon pays - sad for my homeland - اينو ».

« Triste pour ma patrie » en plusieurs langues, l'arabe standard, le français, l'anglais et le berbère.

Les productions contestataires orales ou écrites des manifestants algériens ont un caractère plurilingue, suite aux alternances de deux, trois ou quatre langues montrent bien la variété des procédés mis en œuvre pour composer des messages percutants, des langues constitutives de la réalité linguistique algérienne ou acquise en contexte scolaire et professionnel. « En général, au sein des systèmes bi- et plurilingues, les langues ne sont pas séparées, mais elles constituent les sous-systèmes d'un système plus large de compétence linguistique » (Paradis, 1993 : 282). Ainsi, dans les exemples présentés en haut, l'arabe standard, le tamazight, l'arabe algérien, le français, l'anglais et d'autres langues apparaissent tantôt seuls, tantôt en combinaison.

### **Quelques pancartes humoristiques et de dérision à caractère plurilingue**

Après la lettre du président Bouteflika adressée à la nation déclarant qu'il se retire de sa candidature pour un 5ème mandat et l'arrêt du processus électoral présidentiel du 18 Avril, les Algériens nous ont donné un rendez-vous pour un 3ème vendredi de contestations contre un prolongement bien évident du 4ème mandat du président Bouteflika. Lors de la manifestation, nous avons remarqué cette affiche levée par un jeune garçon (Ce n'est pas un match de Foot Ball. Non aux prolongations). On dit que l'humour est un acte de résistance, et bien le monde a découvert que les Algériens le pratiquaient consciencieusement.

- « Lan-yataharar-al-watan-lam-tataharar-al-maraa-Yasqut-al-nidam-wa-tahya madam »

Le slogan en arabe algérien signifie « La patrie ne se libérera pas tant que la femme n'est pas libre. Que le système tombe et vive la femme » une affiche scandée lors de la journée de la femme le 08 mars 2019.

- « Le printemps algérien - نطيبو فيه الرفيس و البراج ».

Une pancarte qui exprime le caractère pacifique des contestations en évoquant « le Printemps arabe » qui présente un ensemble de contestations populaires, d'ampleur et d'intensité très variable, qui se sont produites dans de nombreux pays du monde arabe à partir de décembre 2010. La deuxième partie écrite en arabe algérien veut dire : on prépare des plats traditionnels pour fêter l'arrivée du printemps tel que « rfis« et » labraj ».

- « Habina président HD ».

Une jeune étudiante avec une pancarte humoristique exprimant le désir de toute une génération algérienne, qui veut tout de même voir son président en haute définition (HD). Le terme « habina » veut dire en arabe dialectal « on veut ».

### **Conclusion**

Les contacts de langues sont multiples et diversifiés, le plurilinguisme s'avère un phénomène mondial, plus de 8000 langues parlés dans le monde d'aujourd'hui, « Nous vivons dans un monde où les situations de contacts de langues, loin de se réduire, constituent un phénomène massif et de plus en plus général » (Coste & Hébrard, 1991 : 8), Individus, familles, groupes, quartiers, villes, régions, ethnies, Etats sont tous confrontés, à des degrés divers, à la nécessité de tenir compte de la variété des usages linguistiques. Evidence trop souvent oubliée, oblitérée. Ces contacts de langues peuvent prendre des formes diverses, (plurilinguisme, diglossie, contacts par juxtaposition, par superposition) et ne se présentent que très rarement sous formes stabilisées. Il y a une dynamique des langues et donc une dynamique des contacts entre langues. Dans cette perspective, il importe de présenter un panorama typologisé de la diversité des Etats qui reconnaissent et aménagent la présence de langues multiples dans leur population (Roland Breton 1977, 493).

La limpidité des expressions orales et écrites transmises et réclamées à travers des pancartes et des slogans choisis par les manifestants algériens, expriment de manière distincte et éclatante un plurilinguisme caractérisant la société algérienne. La recherche sociolinguistique en milieu plurilingue algérien se révèle riche d'objets d'étude, d'approches et de tentatives d'interprétation des procès en cours cela devra exiger une sociolinguistique s'inscrivant comme une des réponses possibles des limites des linguistiques dites formelles, une discipline située à la jonction de la linguistique et des sciences sociales, autrement dit, elle renvoie la langue dans son contexte social. Donc, construire une passerelle sociale pour passer des linguistiques du code aux linguistiques de communication, une évolution épistémologique du structuralisme, de la linguistique dite formelle, du fonctionnalisme, et du générativisme, une évolution qui continue à ouvrir aux chercheurs s'intéressant aux sciences du langage en générale et la sociolinguistique en particulier, des sentiers prometteurs et des pistes de recherches rigoureuses.

## Bibliographie

- Austin, J. L. (1975). *How to Do Things with Words* (Vol. 88). Cambridge Massachusetts: Harvard University Press.
- Butler, Judith. (2013). *Nous, le peuple. Réflexions sur la liberté de réunion*, dans A. Badiou, P. Bourdieu, J. Butler et al. *Qu'est-ce qu'un peuple ?* Paris, La Fabrique Editions.
- Chaumet, Michel et Breton, Roland. (1977). *Géographie des langues*. In: *Norois*, n°95. 493-494.
- Coste, Daniel. Hébrard, Jean. (1991). *Ecole et plurilinguisme. Vers le plurilinguisme ? Ecole et politique linguistique*. Paris : Hachette, 5-17.
- Coste, Daniel & Simon, Diana, Lee. (2009). *The plurilingual social actor. Language, citizenship, education*. *International Journal of Multilingualism*, vol. 6, n° 2. 168-185.
- Cuq, Jean, Pierre. (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- Dourari, Abderrezak. (2003) : *Les malaises de la société algérienne, crise de langue et crise d'identité*, Alger, Casbah.
- Fillieule, Olivier. (1997). *Stratégies de la rue. Les manifestations en France*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 44.
- Garmadi, Juliette. (1981), *La Sociolinguistique*. Chapitre IV. Presses. Universitaires de France, 101-184.
- Habermas, Jürgen. (1997), *Droit et Démocratie : entre faits et normes*, Paris, Gallimard.
- Hagège, Claude. (2009). *Dictionnaire amoureux des Langues*. Éditeur : Plon. 69.
- Lambelet, Alexander. (2010). *Analyser les rassemblements au moyen de photographies ou de films*. Pistes et enjeux, ethnographiques.org, 21.
- Lyons, John. (1980). *Sémantique linguistique*. Larousse, Paris.
- Maingueneau, Dominique. (2004). *Hyperénonciateur et participation*. In : *Langages*, 38<sup>e</sup> année, n°156. Effacement énonciatif et discours rapportés. 111-126.
- Maingueneau, Dominique. (2012). *Les phrases sans texte*, Paris, Armand Colin.
- Martinet, André. (1982). *Bilinguisme et diglossie. Appel à une vision dynamique des faits*. *La linguistique*, 1, 18 : 5-16.
- Melliani, Fabienne. (2000). *La Langue du quartier*. Paris, L'Harmattan.
- Mercier, Delphine et Oiry, Ewan. (2010). *Le contexte et ses ingrédients dans l'analyse de processus : Conceptualisation et méthode*. In Mendez A. *Processus. Concepts et méthode pour l'analyse temporelle en sciences sociales*, Academia Bruylant, Louvain La Neuve, pp. 19-26.
- Ouaras, Karim. (2020). *Le Hirak algérien ou l'émergence d'une rhétorique de rupture : Le cas d'Oran*. *Mouvements*, 2 (102), 22-34. DOI : 10.3917/mouv.102.0022

- Paradis, Michel. (1993), Multilingualism and aphasia. In *Handbooks of Linguistics and Communication Sciences*, Vol. 9, J.C. Marshall (ed.), New York: Walter de Gruyter, 278-288.
- Pope, Catherine & Mays, Nick. (1995), Reaching the parts other methods cannot reach: an introduction to qualitative methods in health and health services research. *BMJ*, 311(6996). 42-45.
- Reboul, Olivier. (1975). *Le slogan*. Paris : PUF/ Editions Complexe.
- Riegel, Martin. Pellat, Jean-Christophe. Rioul, René. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris, Presses Universitaires de France.
- Siblot, Paul. (1999). De l'un à l'autre. *Dialectique et dialogisme de la nomination identitaire. L'autre en discours*. Montpellier, Université Paul-Valéry, p. 32.
- Taleb Ibrahim, Khaoula. (1995). *Les Algériens et leurs langues. Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger : Dar el hikma.
- Yana, Grinshpun. (2009). Discours manifestant et contestation universitaire. *Argumentation et Analyse du Discours*, <https://doi.org/10.4000/aad.1476>.